

Dans les procédés ordinaires de l'érosion, quantité de matières se détachant des roches en décomposition furent entraînées vers la mer, et, dans les temps récents, l'action des glaces dénuda une bonne partie des territoires les plus élevés du pays, laissant à peine assez de terre pour la pousse des arbres.

En certains lieux, des sédiments ont été déposés subséquemment aux grands bouleversements des âges les plus reculés; ils ne se sont pas transformés, cédant aisément à l'action des agents atmosphériques et sont recouverts d'une ample épaisseur de sol. Les sols de l'île du Prince-Edouard, de la vallée d'Annapolis-Cornwallis et d'autres sections sont dérivés de ces grès et schistes tardivement déposés, les schistes produisant les éléments argileux et les grès fournissant le sable, qui rend le sol poreux et cultivable. Des ardoises calcaires, en quelques endroits comme les comtés de Carleton et d'York, Nouveau-Brunswick, se sont transformées en sols fertiles. Les vallées de l'est de Québec ont conservé assez de sol pour rendre leurs terres arables. La grande fertilité des anciens marais, aujourd'hui desséchés, de la Nouvelle-Ecosse, est due aux limons et aux vases déposés par les marées qui les submergeaient autrefois.

La portion canadienne des monts Apalaches possède un grand nombre des minéraux qui ont placé plusieurs des Etats de l'est des Etats-Unis au premier rang des contrées minérales et industrielles du monde. D'importants gisements de houille, de fer et d'or sont en exploitation en Nouvelle-Ecosse, tandis que le gypse, la pierre et les matériaux de construction, quoique de moindre importance, jouent néanmoins un rôle considérable; on extrait également le manganèse, l'antimoine, le tripoli et le baryte et l'on commence à s'occuper du cuivre. Les principaux minéraux du Nouveau-Brunswick sont le gypse, le fer, la houille, la pierre à bâtir et la pierre meulière, l'argile, l'antimoine, le manganèse, l'eau minérale et le schiste pétrolier; le gaz naturel vient aussi en bon rang. Les principales mines d'amiante du monde sont situées dans le sud-est de Québec, où se trouvent également de riches dépôts de minerai de fer chromé, de cuivre et de pyrite. La présence du minerai de fer et de l'or a aussi été constatée.

Basses terres du St-Laurent.—On appelle ainsi le territoire situé au sud du plateau Laurentien, généralement plat et dont les terres sont arables. Il s'étend sur les deux rives du fleuve St-Laurent, en amont de Québec, jusqu'à la frontière internationale, au sud, et couvre la partie orientale d'Ontario, à l'est d'une ligne se dirigeant vers le sud et partant d'un point sis à environ 50 milles à l'ouest d'Ottawa, plus une autre partie d'Ontario, sise au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne.

Ces terres basses se placent parmi les plus fertiles des régions agricoles du Canada. Elles ont comme sous-sol des schistes et des calcaires posés à plat, très aisément altérés par les phénomènes atmosphériques. Les caractéristiques physiographiques sont favorables et les substances résultant de la décomposition des calcaires et des schistes, constituent un sol fertile, argilo-calcaire. L'épaisseur de la couche de terre est considérable, dépassant parfois 200 pieds.

Le grand glacier traversa ces basses terres, sans, toutefois, entraîner le sol dans son sillage, mais son passage servit à mélanger les matières détachées des schistes et des calcaires en décomposition avec les ingrédients chargés de potasse que le glacier traînait avec lui depuis les régions granitiques du plateau Laurentien.

Au point de vue minéralogique, cette région ressemble beaucoup à l'Etat de New-York, ses roches paléozoïques contenant du pétrole, du gaz naturel, du sel, du gypse et d'autres métalloïdes. En outre, on y trouve en grandes quantités l'argile, le ciment et d'autres matériaux de construction.